

# Une vague peut en cacher une autre

Un rêve :

*On vient de se brouiller, mon ami P et moi. Alors je vais chez lui dans sa boutique pour lui rendre une sorte de portique de tubulure blanche qui ressemble à mes pieds de bureau. Sauf que mes tubulures sont de section carrée tandis que celles du rêve sont de section ronde. Il en a déjà un semblable. Il est en compagnie d'une dizaine de personnes et il manage la réunion. De l'autre côté de la pièce, je monte l'objet en tubulure au-dessus du sien en disant : voilà, je te rends ton objet jusque-là. Et je mesure au-dessus de son objet : 34 cm, avec un double décimètre. D'une main, je tiens les tubulures, de l'autre, je mesure. Je suis très en colère et lui aussi, qui me demande de remesurer pour être sûr.*

*Je sors de là avec une amie et je sens qu'il va déclencher quelque chose, je sens une menace. En effet, il a ouvert les vannes d'un barrage et voilà une vague immense qui arrive au-dessus de nous. On court, mais on sait qu'on n'y échappera pas. Nous voilà pris dans la vague. J'ai pris une grande inspiration et, sous l'eau, nous sommes aspirés par une tornade. L'eau s'écoule vers la vallée en empruntant un pont. Là, toute l'énergie de l'eau se ramasse dans le passage étroit et je me sens trituré par les forces tourbillonnantes. J'ai très peur de ne pas avoir assez d'air. Mais finalement la vague nous dépose sur un flanc de colline et ça va.*

*Je dis à ma compagne qu'il faut s'attendre à une deuxième vague ou plusieurs. Donc nous courons en montant pour aller le plus haut possible. Nous arrivons dans les faubourgs d'une petite ville. Les gens sont insouciant ; ils ne savent pas ce qui les attend. Je voudrais les prévenir et en même temps trouver un lieu qui pourrait être étanche et où nous serions à l'abri. Nous pénétrons dans ce qui a dû être une boutique entièrement vitrée mais abandonnée. Cependant elle est squattée par un coiffeur asiatique. Il est entouré d'une ribambelle d'enfants. Il ne parle pas le français, ni l'anglais. Par gestes, je demande un crayon et du papier. J'envisage de leur faire comprendre par des dessins ce qui nous attend tous. Je me réveille.*

P est un ami du lycée, retrouvé il y a 20 ans. Puis, 15 ans d'une nouvelle amitié sans faille, jusqu'à ce qu'un désaccord nous sépare. Pourtant la conversation était restée courtoise. Pour préserver le lien, j'avais même présenté des excuses alors que je sentais très profondément que ça aurait été à lui de le faire. Mais, n'est-ce pas toujours ainsi dans ces cas-là ? il n'a jamais repris contact. Ami perdu. Dommage. Mon rêve met en scène une colère que je ne devinais pas. Elle avait sans doute été dissimulée sous la courtoisie de façade et les excuses. Il fallait bien qu'elle sorte un jour.

Mais l'histoire de l'objet en tubulures blanches me rappelle X, une amante que j'ai expulsée de chez moi. Je l'avais accueillie, lui avais confié l'administration d'une pièce afin qu'elle se sente chez elle. J'avais payé tout le mobilier qu'elle voulait, dont ces tréteaux en tubulures blanches. En échange, j'avais été fort maltraité, jusqu'à avoir été battu. Je n'avais pas répliqué, me contentant de me protéger le visage. J'étais paralysé, sans doute par l'impossibilité de l'idée de frapper une femme et surtout pas une femme aimée. J'avais fini par la mettre dehors et je l'avais aidée dans son déménagement. Elle avait laissé ces tréteaux, qu'elle avait demandés, mais dont elle n'avait soudain plus rien à faire.

Plusieurs années plus tard, elle me les avait réclamés. Je les lui avais donnés sans souci : je les avais rangés à la cave. Et quelques temps plus tard, j'ai moi-même remplacé mon encombrant bureau par une planche sur tréteaux, la deuxième paire qui restait à la cave.

Je pense donc que les colères se cumulent, la colère des ami(e)s perdus.

Maintenant, une foule de détails me laisse perplexe. Pourquoi cette transformation des sections carrées en section rondes ? parce que ça convient mieux au phallus, dont c'est devenu le symbole. Du coup la ridicule mesure se comprend mieux, voilée par une censure compliquée qui brouille les pistes : nous mesurons la différence de nos phallus respectifs, puisqu'il a aussi un tréteau de ce genre. Je suis donc au-dessus de lui de 34 cm. La précision du nombre me semble une ruse de la censure. Il suffit d'entendre « plus haut » et « plus grand ».

Rendre les tréteaux à X, les tréteaux que j'avais payés, était une façon de jouer les grands seigneurs. Style : « j'en ai tellement plus que toi que je peux bien t'en redonner un bout ». Pareil pour l'ami P.

Le bénéfice du rêve, c'est que je mets en scène l'affect, la colère, que je n'avais pas exprimée alors, dans mon souci de jouer les grands seigneurs, en m'excusant d'un côté, en rendant les tréteaux de l'autre.

Mais du coup, je me sens coupable de l'avoir exprimée, et je mets en scène ce que j'imagine de la vengeance de l'autre. Et elle est disproportionnée. Pourquoi ? parce qu'elle fait intervenir un troisième protagoniste à l'égard duquel je n'ai pas non plus exprimé toute la colère que je ressens : ma mère, représentée ici, comme d'habitude, par la mer. Je ne l'ai jamais exprimé de son vivant tant j'imaginai terrifiante la dimension de sa réaction. Pourquoi l'imaginai-je si apocalyptique ? Parce qu'elle est à l'aune de ma colère. Cumulée avec celle que je n'ai jamais pu totalement exprimer à l'égard de X et P.

L'étrange, dans l'affaire, c'est que cette colère me noie moi-même. Longtemps j'ai pensé que la vague qui venait si souvent me submerger dans mes rêves représentait la trop grande sollicitude de ma mère quand j'avais moins de cinq ans. C'est sûrement pas faux, mais ici se révèle ma colère lorsqu'elle m'a laissé tomber, et à la naissance (malade, incapable de s'occuper de moi), et après cinq ans (trop autonome pour rester son jouet), et à 41 ans (se mettant du côté de mes ennemis dans un conflit professionnel).

Ainsi, il s'avère qu'une même représentation puisse servir de support à deux sentiments contradictoires.

Mieux : la suite ne peut que me faire penser à ma naissance. Rupture de la poche des eaux, et je suis entraîné dans le passage étroit, par le pont entre le dedans et le dehors, vers le monde. Cela doit signifier mon désir, à la fois de symboliser cet événement dans lequel je n'étais pas, et de renaître dans une situation meilleure. Manque de pot, au sortir de cette marée, je crains une ou plusieurs vagues. Plus haut, j'en ai décrit trois. Il n'y a pas loin de l'angoisse de ce passage au plaisir d'être « trituré », qui désigne le désir sexuel passif de parcourir le vagin maternel.

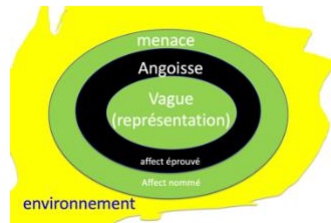
L'arrivée chez le coiffeur chinois représente la permanence au-delà des crises de « laisser tomber » (la boutique est « abandonnée »): le fait que ma mère n'écoutait rien, ce qui revient à la même incompréhension que des personnes ne parlant pas la même langue. Aujourd'hui, c'est avec les chinois que je souhaite communiquer, et je n'y parviens pas. Pourtant ils m'écoutent, eux, via les traductions. Mais ce n'est quand même pas pareil. Les enfants représentent le fait qu'ils sont nombreux, et que je souhaiterais qu'ils soient comme mes enfants. A moins que ce ne soient des multiplications de « moi à cinq ans », la date fatidique qui a vu décliner l'intérêt de ma mère.

En même temps, c'est tout simplement moi-même à qui je veux faire un dessin pour me faire comprendre la signification de la vague. En ce cas, dans le rêve, je suis *ça* et le chinois qui ne comprend rien, c'est le *moi*.

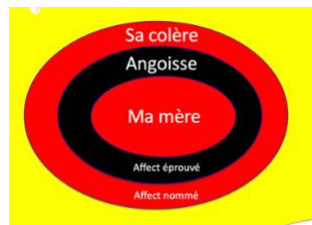
Et pourquoi est-ce un coiffeur ? j'en ai vu pas mal en Chine et au Vietnam, exercer sur le trottoir parce qu'ils n'ont pas de boutique. Ce sont des abandonnés, aussi. Et puis parce que moi, je n'ai aucune envie qu'on me coupe quoi que ce soit. Il représente la menace de castration toujours présente dans le fait de n'être pas entendu.

Mise en forme graphique ci-dessous

A partir des représentations (vertes) et des affects éprouvés (trou noir) du rêve, je nomme cet éprouvé apparent (signifiés):



Puis je retourne la rondelle de la représentation et l'anneau de l'affect pour dévoiler la signification :



Mais il faut opérer un deuxième retournement pour saisir la deuxième signification. Tout se passe comme si la rondelle avait trois faces, ce que nous pouvons bien admettre, car nous sommes dans le domaine des concepts, pas dans celui de l'objet physique.



On pourrait procéder de même avec le pont à eau et le coiffeur chinois.

Mardi 2 juin 2020